

Qu'est-ce qu'un plan dialectique ?

Il faut d'abord comprendre que le raisonnement dialectique n'est pas un pur artifice rhétorique : c'est *parce que* la réalité est dialectique en elle-même que le raisonnement doit se plier à elle en devenant lui-même dialectique. En effet, selon Hegel, qui donne à la dialectique son sens moderne, « *toute réalité n'existe que par la contradiction qu'elle porte en elle* ». Autrement dit, **toute chose n'advient qu'à travers une série de contradictions et en s'opposant à ce qui n'est pas elle, par le « travail du négatif »**. La force de la logique dialectique est de faire du *plus* avec du *moins*, de *l'être* avec de la *négativité*. La négativité n'est pas stérile mais féconde, comme le montre l'exemple hegelien du bourgeon qui est nié par la fleur, qui est elle-même niée et dépassée par le fruit : chacun est pourtant indispensable à l'avènement du suivant. C'est ce « travail du négatif » qui est le moteur de la vie, de l'existence et de la pensée. Vivre, exister, penser, c'est se maintenir dans la contradiction. La vérité est dialectique : Qui a raison ? Qu'est-ce qui est vrai ? La philosophie ne répond pas puisque la réalité qu'elle décrit est en elle-même contradictoire, **seul le cheminement dialectique est vrai et permet de répondre**.

Thèse = affirmation de quelque chose	Antithèse = négation de l'affirmation	Synthèse = négation de la négation permettant d'affirmer ensemble
Conscience immédiate, perceptive, irréfléchie, présence à soi sans certitude de soi, Moi	Conscience d'autrui, cet autre moi qui n'est pas moi, Non Moi, conscience de la possibilité de ma propre négation	Conscience réflexive de soi, intériorisation du regard de l'autre, je me vois comme un autre que soi, Moi-même, Je
Monarchie, régime autocratique	Révolution pour la liberté	République reliant sécurité et liberté
<i>Point de départ</i>	<i>Médiation</i>	<i>Résultat</i>
→	→	→

La métaphore des clés perdues

Imaginons que j'ai perdu mes clés : c'est un problème parce que deux propositions se contredisent :

A- J'ai perdu mes clés

B- Je veux rentrer chez moi

Le problème disparaît dès que je supprime une des deux propositions :

~~A- J'ai perdu mes clés~~ Je retrouve mes clés

B- Je veux rentrer chez moi (toujours vrai)

ou

A- J'ai perdu mes clés (toujours vrai)

~~B- Je veux rentrer chez moi~~ Je ne veux plus rentrer chez moi

Dans ce genre de problème il s'agit donc de *résoudre en supprimant l'un des deux éléments* de la contradiction. Or cela est impossible en philosophie car ce serait amputer une partie de la réalité dans la mesure où la réalité humaine est toujours l'émanation d'une série de contradictions. Il faut donc ici **résoudre en maintenant la contradiction : les deux propositions peuvent être vraies en même temps mais dans des conditions différentes**.

A- J'ai perdu mes clés (toujours vrai)

B- Je veux rentrer chez moi (toujours vrai)

C- Je passe par la fenêtre !

Comment faire une bonne synthèse au sein d'un plan dialectique ?

La synthèse doit **permettre de dépasser l'apparente contradiction** impliquée par le sujet. Il y a globalement **4 moyens (cumulables entre eux) de trouver des arguments de synthèse** :

* montrer que ce qui s'opposait peut coexister (A peut coexister avec non A)

* montrer que l'un peut même être la cause de l'autre (c'est parce que A que non A ou parce que non A que A)

* trouver une 3ème alternative possible extérieure à l'alternative du sujet

* critiquer le présupposé du sujet, qui avait instauré un cadre dans lequel on était resté jusque là.

Dans tous les cas, **la synthèse ne doit pas répéter ce qui a été déjà dit** : elle est une thèse à part entière et doit donc être créative, la négativité étant ici féconde. La négation de la négation n'est pas un retour à l'affirmation première : ce qui a été examiné doit être à la fois conservé *et* dépassé (*die Aufhebung* en allemand hegelien).

